

Création
Vidy



MURIEL IMBACH / LA BOCCA DELLA LUNA

Arborescence programmée
Dossier d'annexes : Théâtre en classe

Depuis 2015, le Théâtre Vidy-Lausanne produit des spectacles conçus pour être joués dans des salles de classe. Une manière d'aller autrement à la rencontre des élèves, en amenant le théâtre directement dans leurs écoles.

Après des mises en scènes contemporaines de textes classiques (*Hamlet dans les écoles*, créé par Magali Tosato en 2015 puis *Phèdre!*, créé par François Gremaud en 2017), *Arborescence programmée* de Muriel Imbach invite les adolescent·e·s à réfléchir à la crise écologique et aux rapports des humains au monde végétal ainsi qu'à l'ensemble du vivant, grâce à un dispositif théâtral immersif. Pour l'écriture du spectacle, en amont des répétitions, elle a animé des ateliers de réflexion et discussion dans une dizaine de classes du canton de Vaud. Ces rencontres, qu'elle enregistre puis retranscrit, font partie de son processus de création depuis plusieurs années, lui permettant à elle et son équipe de « prendre la température » auprès des élèves, d'apprivoiser leurs énergies, d'approcher leurs références pour trouver la façon idéale et directe de s'adresser à elles·eux.

Muriel Imbach à propos de sa méthode de travail

Il m'est apparu que j'avais toujours imaginé le théâtre comme un dialogue perpétuel entre pensée et action, entre poésie et réflexion. La poésie et le théâtre permettent d'aborder des sujets délicats, peut-être parfois tabous, sans didactisme, sans jugement à l'emporte-pièce. Le fait d'y mêler la philosophie permet, selon moi, de travailler à la société de demain en semant les graines de la curiosité, de l'empathie, du respect, de l'écoute et de la non-violence.

Ainsi, j'ai développé une méthodologie singulière qui vient nourrir mes créations. Cette façon de procéder que je creuse un peu plus à chaque projet, me permet de concevoir des objets directement connectés à ses interlocuteurs·trices principaux·ales : le public lui-même.

À travers l'enquête, j'explore en amont des répétitions la perception que « gardien·ne·s du réel » (les futur·e·s spectateurs·trices) ont d'une chose. Je crée des « communautés de recherche » en philosophie avec des enfants ou des adultes, des penseurs·seuses ou des professionnel·le·s des questions abordées... Leurs réponses, leurs pensées, leurs métaphores et même leur façon de répondre, leurs attitudes servent de matériau de travail, d'écriture et d'improvisation pour l'équipe. Lors de chacun de mes projets, je donne beaucoup de valeur à la parole et aux réflexions des enfants et des adolescent·e·s. Le regard qu'ils·elles posent sur le monde me semble souvent plus sage et moins convenu que celui des adultes. L'étonnement qu'ils·elles ressentent face aux choses du monde est précieux. Il mérite d'être cultivé afin que la société continue de rester ouverte, qu'elle puisse se laisser surprendre.

Emmener les enfants et les adolescent·e·s dans notre processus de création génère de formidables échanges : tant au niveau artistique qu'au niveau humain, mais également du point de vue de la médiation et du devenir citoyen.

« En réfléchissant avant ou après un spectacle, voire en participant par leur réflexion à la genèse d'un spectacle, les adolescents se voient offrir l'opportunité de s'approprier l'art en l'articulant à leur existence, par une articulation dialectique. Il ne s'agit pas pour eux d'apprendre que la vie est plus importante que l'art ou que l'inverse serait vrai. Mais que l'art et la vie font partie d'une seule et même réalité et relèvent de la même nécessité. L'art n'est pas secondaire, ni superflu, il n'est pas inutile ou réservé à une élite. Le questionnement philosophique avec les enfants le restitue au contraire dans sa pertinence pour tous. »

Gilles Abel, spécialiste de la philosophie pour enfants



Si vous prévoyez un exercice de rédaction pour votre classe après l'accueil du spectacle, La Bocca della Luna et le Théâtre Vidy-Lausanne seraient ravis de recevoir les textes critiques et créatifs de vos élèves. N'hésitez pas à nous les envoyer à l'adresse j.guye@vidy.ch !

«Je pense que nombreux sont [les lycéen·ne·s et collégien·ne·s] à qui le mot “théâtre” faisait peur et les voilà maintenant complètement réconciliés avec le spectacle vivant ! Tous les responsables d’établissement, enseignants et élèves ont été emballés par votre proposition qui a provoqué une réflexion profonde sur la perception qu’ils avaient de la “nature” en général et du végétal en particulier... Je pense que la plupart d’entre eux ne regardera plus la forêt, ni la faune qui la peuple de la même manière dorénavant... En sollicitant leur imaginaire par les sons, ils ont réalisé que le théâtre pouvait revêtir d’autres formes que celles qu’ils connaissent. »

Marie-Hélène Créquy, Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon

«Ça permet d’apprendre des choses en dehors du modèle scolaire habituel. »

«On avait vraiment l’impression que la plante parlait, qu’elle était vivante et qu’elle ressentait des choses. Et le message est très bien passé. »

«On parle d’une intelligence artificielle futuriste et le spectacle est lui-même assez futuriste. »

retours écrits d’élèves ayant vu le spectacle en octobre 2020

«Mes élèves et moi avons ADORÉ cette pièce et les 9VP ont rédigé des poèmes en lien avec le spectacle à la suite de votre venue. »

Delphine Schifferli, enseignante

«Ma tête n’arrivait pas à oublier cette aventure incroyable

et même si je ne suis qu’une fougère,

Fred m’a écoutée et a essayé de comprendre, et ça,

jamais aucune plante ne me l’avait raconté.

Alors avec précipitation, je lui dis :

Hé... Fred, je tenais à ce que tu saches que cette aventure, je ne l’oublierai jamais.

Et que tu es le seul homo sapiens à m’avoir vraiment écoutée et j’ai hâte de le raconter à mes amis...

Soudain, ses lèvres firent un sourire, un grand sourire.

Puis il partit d’un pas toujours aussi indécis, mais ce qui changeait,

c’était qu’il souriait.

Un sourire que j’aimais... »

extrait de poème d’élève, exercice de rédaction automne 2020



«J’ai trouvé ça très intéressant, et beaucoup apprécié la relation entre tout ce qui est climat, pollution, et tout ce qui est informatique. »

une élève dans le reportage de Radio Campus Besançon (02.12.2020)

1. Pistes de réflexion de Muriel Imbach pour la création

Vous trouverez ci-dessous trois axes de réflexion qui ont guidé Muriel Imbach et son équipe lors de l'écriture et de la création du spectacle.

Les adolescent·e·s et leur lien au végétal

De nombreux·ses adolescent·e·s se sont mobilisé·e·s en masse lors des grèves du climat ces derniers mois. Ces mobilisations sans précédent ont notamment été motivées par la démarche d'une adolescente activiste suédoise, Greta Thunberg, aujourd'hui très médiatisée. La puissance des mots de cette jeune femme a ébranlé une grande partie de la planète (et effrayé certain·e·s !). Elle n'est ni la première ni la seule à affirmer qu'il y a urgence à repenser nos manières de consommer, de vivre et d'habiter le monde. Mais elle a contribué grandement à une prise de conscience chez bon nombre de jeunes.

Mais quels liens entretiennent-ils·elles avec le végétal ? Avec les champignons, les géraniums ? Comment perçoivent-ils·elles les arbres, l'humus, les feuilles ? Quand ont-ils/elles palpé un arbre pour la dernière fois ? Ont-ils·elles déjà pris des bains de forêt (pratique très en vogue, au Japon notamment) ? Que pensent-ils·elles des scientifiques qui parlent de conscience des arbres, de langage entre les fleurs, de communication et de solidarité dans la forêt ?

L'arborescence et les réseaux

« Il n'existe pas d'individus dans le monde, il n'y a que des réseaux interdépendants dont nous faisons partie »

Richard Powers dans *Les Matins*, émission du 21 septembre 2018, France Culture

La question de l'interconnexion et de l'interdépendance entre les choses est plutôt centrale dans ma démarche d'artiste ; c'est une thématique omniprésente et sous-jacente, que cela soit d'un point de vue formel, dramaturgique, scénographique ou dans les récits au plateau. Pour ce projet particulièrement, j'aimerais explorer concrètement cette matière invisible mais présente que Timothy Morton (philosophe de la *deep ecology*) appelle le « maillage invisible » : comment rendre la complexité des relations visible, palpable ?

Le sentiment océanique

« En tant qu'impliquant un lien avec la nature, comme avec l'humanité, le « sentiment océanique » ouvre aux questions écologiques qui se posent nécessairement à nous car nous vivons en effet, au-delà du domaine économique et politique, mais en lien avec lui, une crise de l'individuation, en tant que rapport à l'univers, à l'autre et à soi. L'ère « anthropocène » nous met en face de la responsabilité de l'homme vis-à-vis des autres vivants. Nous sommes dès lors, face aux « entités non humaines », (forêts, rivières, montagnes, monde animal), tenus de changer d'échelle pour lire l'histoire. Parce que les anciennes manières de faire ne suffisent plus, il importe de laisser remonter ce qui est de l'ordre du sensible, du non formaté, du non formulé, de l'intuitif. [...] C'est pourquoi cultiver en soi une disposition au « sentiment océanique » me semble capital en tant qu'il pourrait être au service d'options écologiques intériorisées.»

Noëlle Combet, poète et militante

Les adolescent·e·s en lien virtuel avec le monde entier ont-ils/elles déjà ressenti ce sentiment océanique? Le théâtre, en tant qu'expérience sensorielle collective éphémère peut-il provoquer un tel sentiment?

2. Exercices de réflexion proposés aux jeunes lors de la phase d'écriture du spectacle

En amont des répétitions et de la création du spectacle, Muriel Imbach et son équipe ont souhaité recueillir la parole des adolescent·e·s sur leur rapport au monde végétal pour entendre d'autres voix que les leurs, d'autres idées et pouvoir nourrir l'écriture du spectacle avec d'autres imaginaires. Pour ce faire, elle a animé une dizaine d'atelier de discussion/réflexion dans des classes lausannoises de différents degrés, certains par le biais d'un atelier virtuel, lorsque les ateliers en classe ont été rendu impossibles en raison de la fermeture des écoles durant à l'épidémie de Covid-19. Elle a également préparé un questionnaire adressé à tout jeune entre 13 et 16 ans ayant envie d'envoyer une contribution individuelle sous forme d'enregistrements audio.

Aucune préparation spécifique n'est nécessaire avant d'accueillir le spectacle dans votre classe mais si vous le souhaitez, vous pouvez vous servir de ces « exercices », dont le contenu est retranscrit ci-dessous, en amont de la représentation dans votre classe pour amorcer une réflexion avec vos élèves.

> Vidéo 1

présentation du projet *Arborescence programmée* (06:31)

<https://vimeo.com/404955037>



**Deux « exercices » de réflexion
(proposés aux classes durant la période de confinement)**

> Vidéo 2

présentation de l'exercice 1 – *mind maps* (01:45)

<https://vimeo.com/404961092>



Réalisez deux *mind maps*. Pour cela, prenez deux feuilles de papier et notez au centre de la première « végétal », au centre de la deuxième « technologie ». Vous avez maintenant 5 minutes pour noter un maximum de mots ou d'idées que vous associez à chacun de ces mots.

> Vidéo 3

présentation de l'exercice 2 – observer et imaginer (04:06)

<https://vimeo.com/404961883>



Cette période où nous devons rester autant que possible à la maison a-t-elle changé votre rapport au monde végétal ? En regardant à la fenêtre, ou dans votre appartement, votre maison, trouvez une plante et observez-la avec un maximum d'attention. Réfléchissez à la relation que vous avez (ou pas) avec ce végétal et imaginez ce que vous pourriez lui dire. Et peut-être même ce qu'il pourrait vous répondre. Écrivez un court texte (env. 20 lignes) ou, si vous préférez, enregistrez un audio (max. 1 min. 30) pour décrire ce que vous avez imaginé.

Proposée durant le mois de mai 2020 aux jeunes entre 13 et 16 ans, hors contexte scolaire

Protocole

Tu peux répondre aux questions qui suivent n'importe quand dans la journée, en t'installant où tu le souhaites dans ton appartement ou à l'extérieur. Il te faut simplement avoir un ordinateur ou un smartphone afin de pouvoir t'enregistrer. Il s'agit de répondre aux questions suivantes sans trop réfléchir. Quand tu t'enregistres, tu as le droit de te reprendre, de changer des mots, d'hésiter... de respirer! Il n'y a pas de réponses « justes » ou « fausses » bien sûr, et la longueur des réponses est complètement libre, selon ton inspiration, ton envie du moment, et ce qui te vient spontanément. Le but est de découvrir et de répondre à chaque question une à une, sans lire toutes les pages à l'avance!

Questions

1. Est-ce qu'il y a des plantes chez toi (dedans, balcon ou jardin)? Peux-tu les décrire?
2. Est-ce que [pendant la période de confinement] tu t'es beaucoup promené·e en forêt ou tu t'es souvent posé·e dans un jardin/un parc ou alors pas du tout? Pourquoi?
3. Si tu étais une plante, un végétal, un arbre... tu serais lequel? Pourquoi cette plante-là et pas une autre?
4. Essaie de retrouver un souvenir dans ta vie qui a un rapport avec une plante, un arbre ou avec des végétaux en général. Prends tout ton temps! Quand tu te sens prêt·e, peux-tu raconter ce souvenir?
5. Est-ce que les plantes ça t'intéresse un peu, beaucoup, pas du tout? Pourquoi?
6. Est-ce que tu te sens proche des plantes, ou plutôt complètement différent·e, ou un peu les deux à la fois? Peux-tu expliquer pourquoi?
7. Depuis quelques années, on sait que les plantes communiquent entre elles. Imagine un instant de quoi elles se parlent. Qu'est-ce qu'elles se disent, à ton avis?

Questions annexes

8. Durant le confinement, comment as-tu communiqué avec tes ami·e·s et tes proches? Est-ce que tu t'es senti·e proche d'eux·elles ou pas? Pourquoi?
9. À ton avis, comment les plantes vivent-elles la crise du coronavirus?

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

PRODUCTION

Directrice des projets artistiques et internationaux

Caroline Barneaud
c.barneaud@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 44

Assistante de production

Manon Monnier
m.monnier@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 03

MÉDIATION/LIEN AUX ÉCOLES

Jeanne Guye
j.guye@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 30

PRESSE

Directrice des publics et de la communication

Astrid Lavanderos
a.lavanderos@vidy.ch
M +41 (0)79 949 46 93

Chargée de communication presse et tournées

Pauline Amez-droz
p.amez-droz@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 21

COMPAGNIE LA BOCCA DELLA LUNA

DIRECTION ARTISTIQUE

Muriel Imbach

Chargée de diffusion et communication

Joanne Buob
contact@laboccadellaluna.ch

La Bocca della Luna
Rue de Genève 52 CH
1004 Lausanne
laboccadellaluna.ch



PARTAGEZ VOS COUPS DE CŒUR

   @theatredevidy